L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 18 FEVRIER 1886

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 17 fév
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 24 février.
CANADA, Padel, mercredi, 3 mars.
LABRADOR, mercredi, 10 mars.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $50. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 24 Février, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,

Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine...$40
Entrepont...20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing.

LUNDI...5 a. m.
MERCREDI...7 a. m.
VENDREDI...7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.

Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg...$1 00
Prix du trajet pour Madisonville...1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing...1 50

Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1er mai— 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte,

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION,
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.

JEWEL,
Part tous les MERCREDIS à midi et les SAMEDIS à 5 heures p. m.
Pour Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.

WHISPER,
art tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept— B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M. | No 2 part...5:30 P. M
No 5 " ...7:00 P. M. | No 6 " ...8:00 A. M
No 7 " ...10:40 A. M. | No 8 " ...4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY,
Ass't. Surintendant.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.

24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 59 Local...8:10 a m | No 19 Califo a 7:40 a m
No 20 Califo a 7:30 p m | No 51 Local...6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos du Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Brévetè pour le tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos au prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
6sep

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre du ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.

BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC.

19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08
Sur les risques maritimes	13,821 98
Sur les risques de rivières	14,786 77
Primes totales	$260,626 83
Moins primes non échues	72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885	$188,309 83

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, PAUL FOURCHY,
Secrétaire. Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :

Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix B. W. [illegible]ylor.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413,670 73	
Sur risques de rivières	35,801 27	
Sur risques de mer	5,665 22	
		$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144,500 43
		$569,637 65
A déduire—		
Primes non terminées de 1885	$120,704 67	
Primes remboursées	48,930 92	
Réassurances	78,571 07	
Escomptes et commissions	61,576 35	
		$309,783 01
Primes nettes acquises		$259,854 64
A ajouter—		
Intérêt et escompte	$45,265 44	
Reçu pour sauvetage	1,895 65	
Gain dans les valeurs du marché, actif	6,009 81	
		$53,170 90
Revenu net		$313 025 54
A déduire, pertes payées—		
Incendie $146,352 66		
Rivières 9,601 57		
Mer 1,028 19		
	$156,982 42	
Dépenses générales	10,933 74	
Dépenses d'agences	21,234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25,691 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3,714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15,429 58	
		$233,987 30
		$79,038 24
Pertes non payées et non réglées		30,593 20
Profits nets		$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45,791 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements, valant	174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	88,621 24
Billets pour primes, valant	23,720 39
Bons des Etats Unis, valeur du marché	123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché	261,732 07
Propriétés foncières, estimées à	147,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
Comptes en voie de collection	57,866 69
Comptes dus par agents	4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital	$700,000 00	
Surplus	70,445 01	
Primes non acquises	120,704 67	
Pertes réglées et non réglées	30,593 20	
Bills pour réassurances	9,250 07	
Dividende du le 31 décembre 1884	198 90	
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28,000 00	
		$959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

John I. Noble, A. Brittin,
John Chaffe, John I. Adams,
Richard Milliken, R. T. Buckner,
Samuel Friedlander, Chas. E. Black,
R. M. Walmsley, John V. Richards,
A. H. May, Thomas Day,
Samuel H. Boyd, Samuel Delgado,
Wm. J. Behan, John P. Richardson,
R. F. Eshleman, Jas. T. Rodd,
C. J. Leeds, John Phelps,
A. T. Janin, Jules A. Blanc,
Louis Bush, W. H. Bofinger.
14janv—1 an

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamne par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.
HORACE FAIRBROTHER."
Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup—Ecoutez une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup ; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon chéri. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement,
MRS. EMMA GEDNEY."
159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.
JOSEPH WALDEN."
Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les droguistes.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances maritimes et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des [illegible] ques d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling, James T. Rood,
Geo. W. Sentel, Saml H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Kohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Sirop de Dusart

Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'*état soluble*, tel qu'il existe dans le **Sirop de Dusart**, est à toutes les périodes de la vie, le *reconstituant* par excellence du corps humain.

Chez les *femmes enceintes*, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux *nourrices*, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni *coliques*, ni *diarrhée*; la *dentition* se fait facilement, sans *douleur* et sans *convulsions*. Plus tard, lorsque l'enfant est *pâle*, *lymphatique*, que ses chairs sont *molles*, que des *glandes* apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les *grandes personnes anémiques*, souffrant de *mauvaises digestions*, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les *phthisiques*, car il amène la *cicatrisation des tubercules* du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le **Sirop de Dusart** stimule l'*appetit*, établit la *nutrition* d'une façon complète et assure la *formation régulière* des *os*, des *muscles* et du *sang*.

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

ASSURANCES.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885 :

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,385 35	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o|o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o|o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,512 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total de l'actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o|o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,
M. T. DUCROS, Notaire.
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.
14 janv—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéris promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

G P MALONEY. D. S D.

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
159 ......RUE DU CANAL......159
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

Primes sur risques d'incendie	$115,644 66	
de rivières	7,773 86	
maritimes	6,895 13	
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43,669 76	
Pertes de rivières	4,893 85	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	
		$113,713 48
		$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
	$ 56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action	$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6,044 69
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40,215 50
Meubles de bureau, divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises	
Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT-CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander, Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst, Phil. Beck,
Peter Blaise, P. Egan,
H. Ellerman, Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche, Chas. Henard
A. H. Isaacson, I. N. Marks,
A. A. Maginnis, Wash. Marks,
T. Prudhomme, A. H. Siewerd,
Otto Thoman, Jno. Everett.
22 janv—1 mois

QUATORZIÈME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885 :

PRIMES REÇUES :

Sur risques d'incendie	$167,760 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,100 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,095 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes durant la même période		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,752 49
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,690 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,005 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle-Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst, A. Walz,
M. Popovich, F. Aufmkolk,
B. Saloy, M. Vonderbanck,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finley, A. Haber,
Theo. L. Sugg, S. M. Miller,
Chas Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, O. A. Schneidau,
P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
Frank Barker.
22jan—1m

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint-Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.
Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.
F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France,
12 avril— Saint-Paul, Min

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 17 février 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,496,223 00	654,647 00
Même temps la semaine dernière	6,470,159 00	647,725 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon... au pair
.. .. (trade dollar). 78 c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 46¾

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	30 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3.90
Souverains	4,80 @	4.95
Pièces de 10 thalers	7,50 @	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4.74
Or de la Californie	7 @ 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel... 7 pour cent
.. .. A1... 7 @ 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5 @ 6 ..
Hypothèque A1... 7 @ 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅛
Le STERLING est ferme.
eConnaissement de navire A1 clear... 485½ @ 486½
eTraites de banques... 487½
eSoixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
eFrancs de commerce... 5,19⅜
eTraites de banques... nom.
eSoixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce à 50 à 25c. d'escompte.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1.000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

$2,000 State Coupons (No 12)... 22
1,000...do...(not No 12)... 38½

Bureau à 2 P. M.

$1,000 Louisiana 3's... 49½
$500 Louisiana 3's... 49⅝

Au-dehors de la Bourse.

6 actions Hibernia Ins Co... 100

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	133½	135½
Citizens	100	39	....
Germania National	100	131	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	133½	....
Louisiana National	100	....	118
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	....
People's	50	50	53
State National	100	80	110
Union National	100	102½	103½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances			
Crescent Ins	100	....	65
Factors and Traders Ins	100	81	90
Firemen's	50	64	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	95½	101
Home Ins	40	25	....
Hope Ins	100	103	108
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	52	63
Mechanics' and Traders	100	105½	....
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	38	....
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	128	....
Southern Ins Co	100	88	95½
Teutonia	100	122	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	93	96
Crescent City	100	65	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98¼	99½
Orleans	50	31	35
St-Charles Street	50	73¾	76
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	21	29½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	11½	15
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	10	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	101⅞	103
N O Waterworks Co	100	62	62½
2 Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	55	60½
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	45	52
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		72	72½
Three (Baby bonds)		49	50
Bons de ville.			
Premiums		97¼	97½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
.. .. Crossman		108	109½
Consolidated Extended		105	107½
.. .. Crossman		102	105¾
Extended 6's		104¾	105½
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0|0 certificates		102¾	103⅞
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		103¾	104
City 7's		113	115
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		101½	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		60	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		....	115½
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		110½	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Lowe S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		45	....
do do do 1885		60	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
.. .. new		....	....
Jan. In. Cts. on State Ocusols.		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		22¼	22½
Unpaid State Coupons prior to No 12		37½	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,750 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est faible et irrégulier.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6¼	6¼	6 5|16
Ordinary	7	7	7 1|16
Good Ordinary	7⅝	7⅝	7 11|16
Low Middling	8	8	8 1|16
Middling	8½	8½	8 9|16
Good middling	8 5|16	8 5|16	9⅜
Middling Fair	10 1|16	10 1|16	10⅛
Fair	11 1|16	11 1|16	11⅛

FUTURS.

Inactifs mais stables.
Février 8.56 à ——; mars 8.51 à 8.52; avril 8.61 à 8.62; mai 8.74 à 8.75; juin 8.87 à 8.88; juillet 8.98 à 8.99; août 9.01 à 9.02; septembre 8.75 à 8.76; octobre 8.62 à 8.63; novembre 8.58 à 8.59; décembre 8.60 à 8.61.
Les ventes comprennent 22,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8½; à Galveston à 8 11|16; à Mobile à 8½; à Savannah à 8 9|16; à Charleston à 8 11|16; à Wilmington à 8¾; à Norfolk 8¾; à Baltimore à 9; à New York à 9 1|16; à Boston à 9⅛; à Philadelphie à 9¼; à Memphis 8 9|16; à Augusta 8½ à 8⅝; à Cincinnati à 8¾ et à St-Louis à 8 9|16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Ordinary 6 7|16; Good Ordinary 7 13|16; Strict Good Ordinary 8¼; Low Middling 8¾; Middling Uplands 9 1|16; Middling Orleans 9¼; Middling Texas 9¼.

FUTURS

Stables.
Février 8.94 à 8.96; mars 8.99 à 9.00; avril 9,09 à 9,10; mai 9,19 à ——; juin 9,29 à ——; juillet 9.36 à 9.37; août 9,42 à 9.43; septembre 9.21 à 9.22; octobre 9,04 à 9.05; novembre 8,98 à 8,99.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,459,776 balles; même temps l'année dernière, 1,361,063 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,384,838 balles; même temps l'année dernière, 4.286,526 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,016,283 balles; même temps l'année dernière, 1,073 434 balles de tous les ports des Etats-Unis, 2,772,987 balles; même temps l'année dernière, 2,988,222 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 359,071 balles; même temps l'année dernière, 300,275 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,026,488 balles; même temps, l'année dernière, 650,222 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes — 4⅞d, pour le Middling Uplands 4 15|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Faible et irrégulier.
Cotes—59 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 59 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE — Open kettle stable et Centrifugal stable.
Ventes —— barils et 32 boucauts de sucre et 442 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	5 @ 5⅛
Strictly prime	4⅞ @ 4 15|16
Prime	— @ 4⅞
Fully fair	4¾ @ 4 13|16
Good fair	4 9|16 @ 4⅝
Fair	4 9|16 @ 4⅝
Good common	4 @ 4½
Common	4 @ 4½
Inférior	2 @ 3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	6¼ @ 6 3|16
Off whites	6⅛ @ 6 3|16
Gray off white	— @ —
Choice yellow clarified	6 @ 6 1|16
Prime yellow	5⅞ @ 5 15|16
Off yellow	5¾ @ —
Seconds	4½ @ 5½

MÉLASSE—Stable aux cotes.

Fancy	Nominal.
Choice	— @ —
Strict prime	— @ —
Good prime	25 @ 27
Prime	20 @ 22
Good fair	17 @ 18
Fair	15 @ 16
Good Common	13 @ 14
Common	— @ —

CENTRIFUGAL — Ferme avec une bonne demande.

Choice	Nominal
Strictly prime	16 @ 20
Good prime	
Prime	
Fair	14 @ 15
Good fair	
Good common	— @ 13
Common	— @ —
Inferior	— @ —

SIROP— —à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nominal
Choice	5 @ 5¼
Prime	4¼ @ 4½
Good	3¾ @ 4
Fair	3 @ 3½
Ordinary	2½ @ 2½
Common	2¼ @ 2½
No 2	2 @ 2¼

RIZ BRUT—En demande modérée.
$1 75 à 3 50 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 à 14 00 la tonne, et le son $10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme.
Extra fancy à $5,05 à 5 12; Fancy $4 75 le baril; choix $4 50; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat pour patente $5 25 à 5 37½ le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; patente $5⅝ à 5⅞.
CORN MEAL—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 50 à 2 60.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5 75; fine à 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 45 pour le blanc; à 48 pour le jaune et à 48 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas 46 @ 47.
SON—80 à 85c.
FOIN—Prime $17 00 à 17 50; Choice $19 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont très calmes.
MESS PORK—$11 75.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 3 90 à 3 95; shortrib sides à 5⅝; long clear 5¾.
BACON—Epaules à 4⅞; short rib sides 6⅜; long clear sides 6⅛.
GRAISSE—En tiercons. Refined, 6.
JAMBON—9¼ à 9¾.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURES

MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00 à 10½; family pork, $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, $9 50 à 9 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6½ à 7. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon 8 8½; choice to fancy s. c. hams, 9½ à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 8c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril et $10 00 à 11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $11 00; plate beef $10 50 en baril; extra plate $6 25 à 6 50 en demi-baril; extra mess $5 75 en demi-baril; extra mess beef $9 50 le baril; New York Fulton market $7 75 à 8 00 le demi baril.

GROCERIES:

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 9½ à ——; good 9¼; fair 8¾ à ——; ordinary 7½ à ——; common 6½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young-hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 36 à 37; extra firsts 32 à 33; firsts 29 à 30; seconds 20 à 23; June choice selections 14 à 18. Western Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts 13 à 14; country packed best 11 à 12; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 10½ à 12; Western Chiddars full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, 10½ à 11; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice ——; Western flats, skims, ——.
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¾; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à ——; Every day 4¼ à 4½; Family 4¼ à ——; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11¾ à 12c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Pommes $1 50 à 2 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre de la Virginie 7½c; pommes sèches 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½. California oranges $2 75 à 3 00 la boîte; Florida nond.
ETRANGERS—Oranges impériales $4 25 à 4 50 la boîte; oranges de Palerme $2 50 à 3 50; oranges de Messine $2 50 à 3 50; Citrons de Messine $2 50 à 3 50; Citrons de Palerme $2 50 à 3 50; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 25; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga en barillets, 4—; en barils $5 50 à 7 50; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragana 18c la livre; Issica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000. 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne $19 00 à 20 00 per long ton f. o. b.; de la ville $21 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $19 50 per long ton f. o. b.; jobbing at depot $17 25 à 17 50; huile de coton crue 22½ à 23c le gallon ex-levée; huile raffinée 28 à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $2 10 à 2 40.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25; spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75.
AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Louisville $3 25 par crate; Louisiana $3 50 par crate.
CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice 3½; New-York red kidneys 4; western white choice 2¾ à 3; pois verts nou veaux 2½c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 17 à 18c; ceux de la Louisiane 17 à ——.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 40 à 45c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7 c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12½; dry salted 11c la livre; amaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, raccoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1½ à 1¾c noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à —.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7¼ à 8¾c; light 6 à 7½; leaf 9 à 11½; burly 6½ à 20.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 89c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à ——— le baril; $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $1 75; I $2 75; K $2 75; M ——; N ——; W G, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10¼c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12¼; bailing twine — à 37c la livre
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c la baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $0 50 à 10 00 le ton; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton ne en gros 25 à 27c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton. Helene coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 @	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal.	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 @	1 25
Pomme	2 25 @	2 75
COGNAC—Importé — 1885 le gallon	4 80 à	....
1875	5 50 @	....
1878	5 75 @	....
1870	6 50 @	....
1865	7 40 @	....
1865	8 00 @	....
1848	12 00 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 @	....
1870	7 00 @	....
1854	9 00 @	....
1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouche &co. Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 12
Ouest	1 12 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Dunn's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Holland, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7.25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	48 @	50
Zienfandel No 1, le gallon	60 @	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	365
Château Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefor, par cask	105 00 @	....
Chateau Dillon, par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45
Importé, de famille, la bay	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madere, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madere, genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madere, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 @	....
Piper Heidsieck qts par douz.	24 75 @	....
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 @	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00 @	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
Hy Cliquot—quts par douz	24 00	
pts	26 00	

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s	@	7 50
Collins	@	7 50
Double bit	15 00 @	....
AXLE GREASE—Frazer's	5½ @	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	25 @	....
COTTON SCRAPERS	2 75 @	3 00
CHAINS—Trace	35 @	75
Ox ⅜	7 @	8
COPPER—Roofing par livre	22 @	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18 @	20
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	3 50 @	6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00 @	....
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	60 00 @	....
HOLLOW WARE—Skillets	.... @	3 00
Anvils	10 00 @	12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼ @	2½
Round, 1 to 1⅞ inches	.... @	2¼
Painted	4¼ @	4½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00 @	3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½ @	4½
Sheet—No 10 to 14 G	3 00 @	....
Galvanized, No 26 G	7 50 @	....
Roofing	.... @	....
Pig, per ton	.... @	....
LEAD—Pig, par livre, 5¼c. Sheet par livre	7 @	....
NAILS—10d, 60d basis	2 75 @	3 00
Cut spikes	3 00 @	....
OAKUM—Navy	7½ @	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
OILS—Linseed, raw, par gallon	.... @	....
Linseed, boiled	.... @	....
Lard, No 1—c, Lard, winter	.... @	....
Cotton seed	.... @	....
PAINTS—White lead, s. pure	.... @	....
Red, painters', Sc. Red extra	.... @	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	5 00
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	.... @	2 75
Magnolia sweeps all sizes, net	2 75 @	....
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 3|8		
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	.... @	6
Manila	8½ @	10
Cotton, 5-16 et ¾	13½ @	14½
SPADES—Ames'	15 @	....
Rowlands'	11 50 @	....
SHOVELS—Ames'	7 50 @	....
Rowlands'	10 50 @	....
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5|16	7 50 @	....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	.... @	....
I. C., do	15 00 @	....
1x14x20	11 00 @	....
I. C., 1x14x20	7 25 @	....
Block, par livre	5 50 @	....
TURPENTINE—Par gallon	23 @	....
VISES—Peter Wright's	38 @	....
WIRE—Barbed fence, galvanized	5 @	5½
ZINC—Sheet par livre	7½ @	..

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.

Saw Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14 00
No 2	12 00	No 2	14 00
No 3	11 50	No 3	13 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	12 50	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	29 00	Boards, No 2	26 56
No 3	19 00	No 4	14 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	
No 2	8		

WALNUT LUMBER.

No 1	100 00	No 2	60
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 3	40 0
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000... 1 60

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	150 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets petits et communs	— @ —
Mulets, qualité moyenne	120 @ 145
Mulets pour rizières	85 @ 12
Mulets, première classe	225 @ 25

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3½ @	4
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	2¼ @	3
2me qualité, par tête	$12 00 @	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00 @	9 00
2me qualité, par tête	4 00 @	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00 @	11 00
2me qualité, par tête	7 00 @	9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @	5
Fair Ouachita par liv. gross	— @	
MOUTONS—Good fat, par tête	— @	—
Fair, par tête	— @	—
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00 @	75 00
2me qualité, par tête	20 00 @	40 00

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 43. Commencé le 30 Décembre.

Bernard l'assassin

PAR
Edmond Tarbé

DEUXIÈME PARTIE

DENYSE GUERIN.

(Suite.)

Il faut que nous soyons pauvres! as-tu dit.

C'est parce que tu crois voir une tache de sang sur cet argent et parce qu'elle te fait horreur.

—Mon père! mon père! répéta Denyse répondant toujours seulement à ce qui était la seule préoccupation de son amour. Encore une fois c'est pour que Jean puisse revenir qu'il faut que nous soyons pauvres!

—Ah! que m'importe la richesse! fit Bernard avec violence. Et que m'importe aussi la pauvreté? J'avais un trésor qui faisait toute la consolation de ma misérable vie.... et j'ai perdu ce trésor! Je l'ai perdu!

—Quel trésor voulez-vous dire? interrogea Denyse toujours immobile. Je ne comprends pas.

A ces mots, Bernard se releva de son accroupissement et, debout, reprit peu à peu sa dignité paternelle trop longtemps sacrifiée.

—Tu ne comprends pas, prétends-tu! dit-il en redressant la tête. Dis plutôt que tu ne te souviens pas! Il faut alors que je force ta mémoire.

Je me suis consacré à toi, dix-huit années. Je me suis fait à la fois ton maître et ton serviteur. t'enseignant l'honneur et la vertu, épiant tes désirs, partageant tes jeux, souffrant tes douleurs, pleurant tes larmes!

J'avais réuni en toi toutes mes espérances, et sur toi toutes mes tendresses!

Cet argent même que tu détestes à cause de son origine, je l'ai augmenté avec des âpretés d'usurier, et je l'ai conservé avec des précautions de jaloux, pour ouvrir une bourse plus profonde à tes mains quand tu venais y puiser le pain de tes malheureux!

J'ai vieilli sans femme, sans ami, sans chien même, pour te garder plus complètement à toi seule le cœur dont tu t'étais emparée.

Tiens! j'ai fait plus encore que tout cela! Alors que des voix mystérieuses me conviaient à porter mon âme innocente devant le Tribunal de Dieu, j'ai consenti—pour ne pas te quitter!—à une vie d'opprobre et de desespoir. Oui! c'est pour toi que je me suis condamné à vivre, Denyse, pour toi seule!

La révolte de Bernard devait accompagner le miracle devant lequel son désespoir avait échoué.

En entendant ces véhémentes paroles, Denyse s'était progressivement transformée. Il y eut comme une sensation de détente dans tout son être, presque de réveil.

Elle écoutait alors avec une émotion profonde, comme si elle découvrait des choses encore ignorées.

—Mon père! mon malheureux père! murmura-t-elle.

Bernard ne s'était pas aperçu de ce changement et il continua ainsi:

—Eh bien, dit-il, c'est tout cela que tu n'as pas vu, que tu n'as pas compris ou que tu as oublié, puisqu'un seul instant a suffi pour arracher de ton cœur le souvenir de ces dix-huit années d'amour et de sacrifice, et puisqu'après avoir accueilli sans protester la pensée de mon crime, tu me condamnes à ton tour!

Le malheureux se laissa tomber dans un fauteuil, désespéré, la tête dans les mains.

Denyse, se levant, alors s'approcha doucement de lui et s'agenouilla:

—Mon père, qui es sur la terre... dit-elle avec un accent de religieuse tendresse, que ton nom soit sanctifié.... *Bernard l'innocent!* je te vénère.... et je t'aime!

La voix de sa fille tomba sur Bernard comme une rosée bienfaisante.

Il releva la tête, croyant à peine à ce qu'il venait d'entendre et se demandant s'il n'était pas le jouet de quelque décevante imagination.

Mais la grâce touchante de son enfant, agenouillée devant lui comme au pied d'un autel, le rassura.

Il saisit Denyse entre ses bras et la serra avec frénésie sur sa poitrine, en s'écriant :

—Enfin! tu ne me crois donc plus coupable!

—Je n'ai jamais cessé de t'aimer, père, dit la jeune femme, reprenant le tutoiement familier. Comment aurais-je pu douter de toi?

—Ah! par ce mot-là, vois-tu, reprit Bernard l'embrassant encore, je suis payé de tout!

Mais, cruelle enfant, s'il en était ainsi, pourquoi m'as-tu fait tant de mal? Ton silence obstiné et ta glaciale impassibilité me déchiraient le cœur!

Vois-tu! Depuis le commencement de cette horrible scène, j'aurais payé de ma vie une seule de tes larmes!

Pourquoi donc, depuis une heure, me l'avoir tant refusée?

Denyse se tut un moment pour mieux se rendre compte de ce qui se passait en elle.

Puis elle répondit avec son habituelle douceur enfin retrouvée :

—Depuis une heure, dis-tu? Il me semble, à moi, qu'un siècle tout entier s'est écoulé depuis le commencement de notre entretien.

Mais que ce soit par années ou par minutes qu'il nous faille compter, je comprends maintenant que je te parlais tout éveillée, dans une sorte de somnambulisme qui me dictait mes paroles et jusqu'à mes pensées où, pour mieux dire, dans une sorte de folie!

Songe donc, père! l'amour de Jean, cet amour qui était devenu toute ma vie! crois-tu donc qu'il ait pu m'être arraché sans que ma raison tout entière ait été ébranlée du même coup?

A partir de ce moment, ces deux êtres qu'une même tendresse liait l'un à l'autre, trouvèrent un peu de repos dans l'échange de leurs douleurs.

Bernard, de son côté, témoigna moins de paternelle jalousie, promettant de ramener bientôt l'époux que le sentiment exagéré de l'honneur avait rendu si cruel.

Et, de son côté, Denyse voulut entendre une seconde fois le récit des épreuves traversées par son père.

Mais alors, elle l'écouta avec une émotion bien douce, se promettant d'indemniser par un excès d'amour celui qui avait si injustement souffert, et s'imaginant, dans la naïveté de sa tendresse, qu'elle découvrirait mieux que tout autre le moyen de faire éclater la vérité méconnue.

Une partie de la soirée s'écoula pour eux dans ces confidences qui, malgré ce qu'elles avaient de déchirant, ne manquaient pas cependant d'une saveur particulière.

L'amour est ce qu'il y a de plus cruel au monde, disions-nous. Il est aussi ce qu'il y a de plus généreux et de plus magnanime!

Denyse et son père s'en donnèrent bientôt la preuve, chacun d'eux oubliant sa propre misère pour ne plus penser qu'au martyre de l'autre.

Cependant à un certain instant, Bernard crut s'apercevoir qu'il y avait encore quelque réticence dans l'esprit de sa fille.

—Voyons, dit-il, il ne doit plus rien rester entre nous d'incompris. Tu as, je le sens, quelque reproche ou quelque question à me faire encore. Parle. Je tâcherai de te satisfaire.

—C'est vrai! fit Denyse. Il y a une question et un reproche que je n'osais pas t'adresser et qui m'obsèdent.

Puisque tu le permets, je parlerai donc, et je te ferai la question d'abord.

Tu viens de me dire dans quelles conditions Jean a connu notre secret. Il lui a été révélé par son ami, M. de Prégibert qui, lui-même, a reconnu en toi l'homme arraché par son dévouement à la fureur de la populace de Chambéry, il y a trois ans.

Y a-t-il d'autres personnes que M. de Prégibert et que Jean qui sachent que Bernard Guérin se cache sous le nom de Thibaud!

—Sans doute. Il y a Daligand et sa femme....

—Ce n'est pas d'eux que je te parle, puisqu'ils sont nos amis depuis si longtemps.... Mais ceux-là, Dieu merci! ont toujours cru à ton innocence. Leur conduite en est la preuve. Non... ce n'est pas d'eux que je parle.

—Il y a une autre personne encore, répondit Bernard, à qui un bien pénible souvenir arracha un gémissement. Il y a M. de Montmarin!

—Ah! c'est bien là ce que je soupçonnais....et je comprends alors la cause d'une scène douloureuse qui s'est passée ici dans la journée et dont je t'ai dit quelques mots.

M. de Montmarin aura livré, en partie, le mystere de notre vie, à sa sœur, Mme de Beaujeu. C'est pour cela que, quand elle a su qui nous étions réellement, elle s'est montrée sans pitié. Lui, du moins, semblait souffrir et me plaindre, alors qu'elle me faisait une injure dont je n'ai plus le droit de m'étonner maintenant.

Quoi qu'il en soit, comment M. de Montmarin savait-il ce que tous les autres ignorent?

—Parce que j'avais cru de mon devoir de le lui révéler, répondit tristement Bernard, le jour où il me demanda ta main, aux Pyrénées......

Te rappelles-tu, ma pauvre enfant, que nous avons évoqué déjà ce souvenir pendant le long entretien que nous avons eu à ton retour du bal de Mme Daligand?

—Oui, je me souviens. Mais tu m'as dit, cette nuit-là, que c'était toi qui avais repoussé la demande de M. de Montmarin....

—Eh bien! je mentais, cette fois-là, comme j'ai toujours menti avec toi, par la fatale logique de ma résolution de tout te laisser ignorer. C'est au contraire M. de Montmarin qui, apprenant par mon propre aveu mon véritable nom, a renoncé au projet d'un mariage entre vous!

—Il s'est conduit comme un honnête homme! dit Denyse avec courage. Et je lui rends cet hommage d'autant plus sincèrement, qu'il lui eût été facile de se faire aux yeux du monde un titre de gloire de sa détermination. Il n'avait pour cela qu'à dévoiler à tous le véritable motif de sa conduite, tandis qu'au contraire il en a conservé le secret. Hélas! Pourquoi sa confiance avait-elle fait une exception pour Mme de Beaujeu?

Enfin! si une souffrance m'a été apportée par lui aujourd'hui, je suis certaine que c'est malgré sa volonté....

Mais maintenant que tu as répondu à ma question, justifie-toi, si tu le peux, de la faute que tu as à te reprocher....

—Une faute? Moi? Tu dis que j'ai commis une faute!

—Oui. Pourquoi, ayant tout avoué à M. de Montmarin, n'as-tu rien avoué à M. de Maurienne?

Pourquoi avoir eu tant de souci de l'honneur d'un homme que je n'aimais pas et en avoir eu si peu de l'honneur de celui que j'aimais?

A cette question de sa fille, Bernard répondit simplement :

—C'est justement parce que tu n'aimais pas M. de Maurienne, que j'ai pu tout lui dire. Et c'est parce que tu aimais M. de Montmarin, qua j'ai dû tout lui taire!

J'estimais assez Jean—quelle horrible chose que d'être obligé de prononcer de telles paroles quand on parle de soi!—je l'estimais assez, te dis-je, pour être bien sûr que, sachant de qui tu étais la fille, il renoncerait à toi, comme l'autre déjà l'avait fait.

Or, souviens-toi de tout ce que tu me disais alors... Cet amour était devenu toute ta vie!... Tu mourrais si tu n'étais pas la femme de Jean!... Que voulais-tu que je fisse?.... Il fallait me taire pour te faire vivre!

—Il fallait parler et me laisser mourir! fit Denyse héroïquement.... Qu'importait ma vie?....

Ce qu'il ne fallait pas, c'est que l'honneur de Jean le mît dans la nécessité de me renier plus tard et de nous accuser de l'avoir trompé!

—Hélas! dit le malheureux père, si tu avais un enfant et que tu fusses dans la terrible perplexité où je me trouvais, tu hésiterais, crois-moi, avant de signer son arrêt de mort!

—Il ne fallait pas décider toi-même, reprit Denyse. Du moment où il y avait lutte entre ta tendresse paternelle et ta conscience, lutte où tu devais craindre, comme cela est arrivé en effet, que celle-ci succombât, il fallait prendre conseil.

—De qui? Il n'y avait qu'un seul homme à qui je pusse me confier et dont la loyauté me rassurât, Daligand....

—Eh bien?

—Eh bien! J'ai fait ce que tu m'as dit que j'aurais dû faire. Je l'ai consulté et j'ai eu avec lui un grave examen de conscience auquel Mme Daligand elle-même a pris part.

—Et ce sont eux qui t'ont conseillé...

—Oui. L'honnête Daligand et sa femme, après une longue hésitation, reconnurent, comme moi, non pas que j'avais le droit de mentir, mais que j'avais le droit de garder le silence. C'était à M. de Maurienne à prendre ses précautions.... à s'informer.... à veiller sur son honneur!

—Eh! le pouvait-il? répondit Denyse découragée, mais fière néanmoins de l'homme qu'elle aimait plus passionnément que jamais. Son amour était trop violent pour ne pas être aveugle et sourd, pour ne pas être imprudent surtout du moment où rien n'éveillait ses soupçons!

C'est sur ces paroles que se termina cette longue confession.

L'enthousiasme des premières douleurs et des grandes tendresses était un peu passé. Ils demeurèrent alors seulement tous deux sous l'impression de l'irréparable que n'agitaient plus les transports des souffrances immédiatement ressenties. Comme tous les angles, les angles du malheur s'arrondissent en se frottant les uns contre les autres.

Nous avons omis de dire que le départ de la Croix-Miracle avait été décidé pour le lendemain matin, à la première heure.

Denyse aurait voulu quitter le vieux château le soir même. Mais on avait reconnu bientôt que c'était impossible. L'heure était trop avancée et d'ailleurs, on se faisant conduire à la gare la plus proche pour y prendre le train de nuit, on s'y fût rencontré avec M. de Maurienne.

C'eût été pour le monde une trop douloureuse épreuve et Denyse elle-même y renonça.

Cependant il lui fut impossible de remonter dans la chambre où elle avait vécu avec Jean quelques jours complètement heureux.

Elle se regardait dès à présent comme une étrangère dans l'antique demeure où elle n'avait mis le pied que pour y apporter avec elle le désespoir et la honte.

Elle résolut de passer le reste de la soirée et toute la nuit dans ce grand salon où tant de souffrances lui avaient été imposées, où elle s'étendit sur le canapé pour y prendre un peu de repos à défaut de sommeil.

Il était environ onze heures du soir. La pièce n'était éclairée que par la cheminée où la petite servante au costume savoisien, prise de pitié, venait de temps à autre jeter une énorme bûche.

Tout à coup les fenêtres qui donnaient sur la terrasse et, par-dessus cette terrasse, sur toute la vallée, se colorèrent d'une teinte rougeâtre comme en auraient apporté les rayons d'un soleil couchant.

Dans le silence profond de la nuit, où sifflaient seules des rafales de vent, par saccades, un son de cloche se fit entendre très lointain.

C'était le tocsin appelant au secours contre un incendie dont les reflets de sang avaient d'abord annoncé la nouvelle.

Le vieux château se remplit de rumeurs. Les domestiques partirent tous, pour porter secours, en prenant à peine le temps de se vêtir, malgré le froid.

Seule, la petite servante demeura et, soit qu'elle eût peur, soit qu'elle voulût trouver un prétexte à bavardages, elle vint à la fenêtre où Denyse s'était déjà rendue machinalement, de son côté pour assister au terrible spectacle

—Madame sait?.... dit l'enfant. C'est à Beaujeu qu'est le feu! Ah! mon Dieu! quel malheur!

—A Beaujeu? s'écria Denyse, se retournant brusquement. Au château de la comtesse de Beaujeu?

—Non! non! reprit la jeune fille. Oh! le château est sur la montagne à droite. C'est le village qui brûle!

Ce n'est pas étonnant, avec les toits de paille qu'ils ont par là! Pour sûr il n'échappera pas une maison.... Il y a au moins deux cents malheureux qui ne sauront pas où coucher demain!....

Ah! madame la comtesse! les pauvres gens ont bien de la souffrance, eux aussi!

Cette parole toucha Denyse.... *eux aussi!* avait dit la petite! Il y avait de la commisération pour elle dans ce mot-là! Et cette inconsciente pitié lui fut douce....

Tant que l'incendie dura, Denyse demeura le visage collé contre les vitres glacées. Elle y resta jusqu'à la pointe du jour.

Quand son père vint la prévenir que le moment du départ approchait, elle lui dit :

—Je voudrais que notre passage dans ce pays soulageât au moins quelques misères! Venons au secours des incendiés de cette nuit!

Pour toute réponse, M. Thibaud tira un carnet de chèques et en détacha une feuille sur laquelle il inscrivit une somme de cinquante mille francs.

—A quel nom faut-il mettre ce chèque, demanda-t-il?

—Au nom de Mme de Beaujeu, répondit simplement Denyse, oubliant généreusement l'insulte si cruelle que lui avait fait la sœur de M. de Montmarin. C'est à elle que vont appartenir tous ces pauvres gens ruinés. Elle saura, mieux que personne, faire usage de l'argent!

Mettant alors le mandat sous enveloppe, Denyse y joignit un mot où elle priait la comtesse de distribuer ce secours, sans en faire connaître l'origine.

La voiture qui devait les conduire à la gare était prête.....

Ils partirent.

En tournant la route, Denyse se pencha une dernière fois par la portière pour voir encore une fois le vieux château où elle laissait ensevelies toutes ses espérances de bonheur.

Et alors elle fondit en larmes en retombant dans les bras de son père.

Nous avons dit que M. Thibaud occupait, rue de Tilsitt, un hôtel voisin de l'Arc-de-Triomphe et que le second étage en avait été récemment aménagé en vue de M. de Maurienne et de sa femme.

(A continuer)